

*Les éloges des ulémas de la Sunna
à l'égard du noble cheikh*

Muhammad Ibn Hādī al-Madkhālī

Qu'Allah le préserve



Traduit et compilé par

'AbduRahman Colo

Licencié de la faculté de hadith de l'université islamique de Médine

- Qu'Allah le préserve -



Au Nom d'Allah, Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux

Louange à Allah, que Ses éloges et le salut soient sur notre prophète Muhammad, ainsi que sur ses compagnons et ceux qui les auront suivis jusqu'au jour dernier, ceci dit :

Allah a dit :

﴿يَرْفَعُ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا مِنْكُمْ وَالَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ دَرَجَاتٍ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ﴾ [المجادلة : 11]

«Allah élève en degrés ceux d'entre vous qui auront cru et ceux qui auront reçu le savoir. Allah est parfaitement Savant de ce que vous faites» [Al Mujadalah : 11]

Et Il a dit :

﴿قُلْ هَلْ يَسْتَوِي الَّذِينَ يَعْلَمُونَ وَالَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ إِنَّمَا يَتَذَكَّرُ أُولُو الْأَلْبَابِ﴾ [الزمر : 9]

«Dis : «Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas?». Seuls les doués d'intelligence se rappellent» [A-Zumar : 9]

De même qu'Il a dit :

﴿شَهِدَ اللَّهُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ وَالْمَلَائِكَةُ وَأُولُو الْعِلْمِ قَائِمًا بِالْقِسْطِ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ﴾ [آل عمران : 18]

«Allah atteste, et aussi les anges et les doués de science, que nul ne mérite d'être adoré sauf Lui, le Mainteneur de la justice. Point de divinité digne d'adoration à part Lui, le Puissant, le Sage !» [Al 'Imrân : 18]

De plus, d'après Abu Darda - qu'Allah l'agrée -, le prophète ﷺ a dit :
«Le mérite du savant par rapport à celui du simple adorateur est semblable à celui de la lune lorsqu'elle est pleine comparé à celui des autres astres. De plus, les ulémas sont les héritiers des prophètes, or, les prophètes n'ont laissé en héritage ni dinar ni dirham, mais ils ont plutôt légué la science, celui donc qui s'en emparera aura mis la main sur une part abondante»¹.

C'est dans le but de faire connaître le rang d'un des émérites hommes de science de notre époque, que va suivre, si Allah le veut, un exposé des éloges des ulémas à l'égard du cheikh Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali - qu'Allah le préserve - comptant parmi les cheikhs reconnus de la ville du messager d'Allah ﷺ et faisant partie des enseignants de la faculté de Hadith de l'université islamique de Médine.

Qu'Allah préserve le cheikh et fasse profiter à la communauté de sa science, et qu'Il le récompense pour les efforts qu'il fournit dans l'appel à la Sunna et le combat de l'innovation et de ses adeptes.

Qu'Il fasse également de ce travail une œuvre exclusivement vouée à Lui, c'est Lui le Garant de la réussite.

¹ Rapporté par Abu Dawud et Ibn Majah dans leurs *Sunan*, et par Tirmidhi dans *Al Jami'*.

Breve présentation du cheikh

Muhammad Ibn Hadi ʿAlī Madkhālī

Il est le cheikh Muhammad Ibn Hadi Ibn 'Alī Al Madkhālī.

Son cursus

Le cheikh Muhammad Ibn Hadi - qu'Allah le préserve - étudia tout d'abord auprès de son père et des cheikhs de sa région, celle de Jizan au sud de l'Arabie Saoudite à la frontière yéménite.

Il fit ses études secondaires (collège et lycée) à l'institut de sciences islamiques de Jizan.

Il obtint sa licence à l'université de l'imam Muhammad Ibn Sa'ud en l'an 1408 de l'hégire.²

Il obtint son magistère en l'an 1414 au sein de l'université islamique de Médine, le titre de sa thèse était :

Ma sakata 'anhu al imam Abu Dawud mimma fi isnadihi da'f

Elle portait sur les hadiths contenus dans le livre des *Sunan* de l'imam Abu Dawud sur lesquels l'imam Abu Dawud ne s'est pas prononcé quant à leur authenticité ou faiblesse.

L'écriture de cette thèse fut supervisée par le noble cheikh Rabi' Ibn Hadi Al Madkhālī, validée avec la mention (Excellent), gratifiée de la

² Comme me l'a affirmé le cheikh Jamil Darraj, élève du cheikh.

première distinction, et le jury recommanda son impression du fait de sa qualité.

Il obtint ensuite son doctorat en l'an 1427 de l'hégire. Le titre de sa thèse était :

Zawa'id al imam Abi Dawud 'alâ-l-usuli-thamâniyyah ; jam' wa dirasa hadithiyya wa fiqhiyya

Elle portait cette fois-ci sur les hadiths présents dans les «Sunan» d'Abu Dawud qui ne sont pas rapportés dans les huit livres mères³. Le cheikh étudia donc ces hadiths, et les commenta.

Cette thèse fut supervisée par le noble cheikh 'Abdu-Rahman Ibn Salih Muhy-Din, anciennement enseignant à l'université islamique et actuel responsable religieux de la mosquée du prophète ﷺ, validée avec la mention (Excellent), et gratifiée de la première distinction.⁴

³ À savoir les six livres références dans le Hadith, excepté celui d'Abu Dawud : les *Sahih* d'Al Bukhari et de Muslim, le *Jami'* de Tirmidhi et les *Sunan* de Nasaï et d'Ibn Majah, ainsi qu'*Al Muwatta'* de l'imam Malik, le *Musnad* de l'imam Ahmad et les *Sunan* de Darimi.

⁴ Un exemplaire de chacune des deux thèses du cheikh est disponible à la bibliothèque de la faculté de Hadith de l'Université islamique de Médine.

Le cheikh Muhammad Ibn Hadi étudia auprès de nombreux hommes de science parmi lesquels :

❖ Dans la région de Jizan :

- Son père Hadi Ibn 'Ali Al Madkhali.
- Le cheikh Ahmad Ibn Yahya Najmi, mufti du sud de l'Arabie.
- Le cheikh Muhammad Ibn Ahmad Al Hakami, qui n'est autre que le frère du grand savant, le cheikh Hafizh Al Hakami.
- le cheikh Hassan Al Qadi, savant du sud de l'Arabie Saoudite réputé pour son excellente maîtrise de la langue et de la poésie arabe.
- Le cheikh Zayd Ibn Muhammad Al Madkhali.

❖ À Riyad :

- Le cheikh 'Abdel 'Aziz Ibn 'Abdellah Ibn Baz, mufti d'Arabie.
- Le cheikh Salih Al Atram, membre de la commission permanente de la fatwa et du comité des grands ulémas d'Arabie Saoudite.
- Le cheikh Salih Al Fawzan, membre de la commission permanente de la fatwa et du comité des grands ulémas d'Arabie Saoudite,

Lors de ses études à Riyad, il était également en relation avec les cheikhs Humud Tuwayjri, 'Abdel 'Aziz Salman et Isma'il Al Ansari - qu'Allah leur fasse miséricorde -.

⁵ Ils m'ont été cités par le cheikh Jamil Darraj, élève du cheikh Muhammad Ibn Hadi depuis de nombreuses années.

* À Médine :

- Le cheikh Rabi' Ibn Hadi Al Madkhali.
- Le cheikh 'Ali Ibn Nasir Al Faqihi, ancien professeur de l'université islamique de Médine enseignant actuellement à la mosquée du prophète ﷺ.

De même qu'il entretint des relations privilégiées avec le cheikh Muhammad Aman Al Jami, et d'autres parmi les cheikhs de Médine.

Le cheikh Muhammad Ibn Hadi obtint l'autorisation (*ijaza*) de transmettre des livres et hadiths de la part des ulémas suivants :

- le cheikh Humud Tuwayjri, grand savant de Riyad de qui cheikh Muhammad était très proche.
- le cheikh Hammad Al Ansari, grand savant du Hadith à Médine.
- le cheikh Isma'il Al Ansari, grand savant de la ville de Riyad.
- le cheikh Ahmad Ibn Yahya Najmi, mufti du sud de l'Arabie.
- Le cheikh Zayd Ibn Muhammad Al Madkhali, grand savant vivant dans le sud de l'Arabie.

À noter que le cheikh Muhammad fut la première personne à recevoir une autorisation d'enseigner et de transmettre (*ijaza*) de la part de cheikh Zayd Al Madkhali.⁶

Qu'Allah leur fasse miséricorde et préserve ceux qui sont toujours en vie.

⁶ Autorisation qui est d'ailleurs traduite dans ce modeste exposé.

Ses travaux scientifiques

En plus de ses deux thèses, le cheikh possède d'autres écrits, mais la plupart d'entre eux sont toujours au stade de manuscrit.

Parmi ses travaux, on peut citer le livre *Al 'Iqnâ' bima ja°a 'an aïmati-da'wa mina-l-aqwal fi-l-ittiba'*, dans lequel le cheikh explique :

- ❖ L'importance de suivre le Coran et la Sunna.
- ❖ Le statut religieux du *taqlid* (suivi aveugle), en détaillant ses différentes formes et en citant les cas dans lesquels il est autorisé.
- ❖ La position correcte à adopter vis-à-vis des écoles de Fiqh (*madhâhib*), et leurs livres de référence.
- ❖ L'obligation de respecter les grands imams et les ulémas de l'Islam.

Il détaille tout cela en citant notamment les paroles des imams de la da'wa réformatrice du Nejd (région est de l'Arabie Saoudite), depuis le cheikh Muhammad Ibn 'Abdel Wahhab jusqu'au cheikh 'Abdel 'Aziz Ibn Baz - qu'Allah leur fasse miséricorde -, un des buts de cet ouvrage étant de démontrer que les imams de cette da'wa bénie du Nejd avaient revivifié la religion dans tous les domaines, que ce soit dans la croyance, le Hadith, ou le Fiqh.

Il a également édité et annoté le livre de son cheikh Ahmad Najmi intitulé : *Al mawrid al 'adhb a-zullal fima-ntuqida 'ala ba'd al manahij i-da'awiyya mina-l-'aqa°id wa-l-a'mal*, dans lequel l'auteur dénonce et réfute plusieurs groupes et sectes contemporains.

Le cheikh a également dispensé énormément de cours dans lesquels il commenta et expliqua nombre d'ouvrages écrits par les ulémas

anciens et contemporains, et ce dans divers domaines de la science islamique tel que :

- * L'exégèse du Coran.
- * Le Hadith et ses sciences.
- * La croyance islamique.
- * Le Fiqh et ses fondements.
- * La biographie du prophète ﷺ.
- * La science de l'abrogeant et de l'abrogé.
- * Les comportements islamiques.

De plus, le cheikh Muhammad Ibn Hadi dispense des cours dans l'explication des *Sunan* d'Abu Dawud depuis des années à l'université islamique. Sans compter les nombreuses conférences et rencontres auxquelles il participe, que ce soit à Médine ou ailleurs en Arabie, et même à l'étranger, soit en se déplaçant sur place, soit par téléphone et autres moyens de communication modernes.

Anecdote montrant le courage du cheikh Muhammad Ibn Hadi et sa détermination à propager la science en toutes circonstances⁷ :

Pendant la guerre contre les chiites houthis, qui eût lieu en 1430-1431 de l'hégire (fin 2009-début 2010) à la frontière entre le Yémen et l'Arabie Saoudite, des soldats de l'armée saoudienne furent mobilisés pour combattre, et le cheikh Muhammad Ibn Hadi fut chargé d'aller donner des conférences dans les camps militaires afin de motiver les troupes au djihad et à la garde du territoire.

Un jour, un des généraux de l'armée saoudienne demanda au cheikh Muhammad :

- Voudrais-tu venir sur le front pour voir concrètement ce qui se passe?

Le cheikh Muhammad lui répondit :

- Vu que je suis déjà là, pourquoi pas ?! Pourquoi refuserais-je ?! Mon âme n'est pas plus chère à mes yeux que la vôtre !

Alors, sans crainte ni peur, le cheikh alla sur le front où il entendit et vit les bombardements ainsi que les tirs des avions et des chars d'assaut, mais ceci ne le fit pas rebrousser chemin, et il continua à exhorter les combattants. Qu'Allah le récompense grandement et le préserve.

⁷ Anecdote qui m'a été rapportée par le frère Suleyman Abu 'Ali, élève du cheikh.

Voici à présent, dans les pages qui suivent, les paroles des ulémas le concernant⁸ :

L'imam, le mufti d'Arabie Saoudite 'Abdel 'Aziz Ibn 'Abdellah Ibn Baz

1- Il l'a cité parmi les cheikhs connus de Médine, faisant partie de ceux au sujet desquels il n'éprouve aucun doute, qui sont dotés d'une bonne croyance et qui comptent parmi les gens de la Sunna et de l'unité et qui sont connus auprès de lui pour leur droiture, leur science et leur bonne croyance.

2- Lors d'une autre occasion, en 1412 à La Mecque, un certain nombre de cheikhs furent mentionnés auprès de lui - parmi lesquels le cheikh Muhammad Ibn Hadi -, et il répondit :

«Ils font partie de nos frères les plus proches, et des ulémas de la Sunna qui sont connus de nous pour leur droiture, leur bonne conduite, leur croyance et l'appel à Allah ﷻ.»

Il fut ensuite questionné à propos du fait d'étudier auprès d'eux et répondit :

«Nous conseillons donc de prendre d'eux, d'étudier chez eux et de tirer profit d'eux.»

⁸ La plupart sont tirées du livret : *Al qawlu-l-jali fi-thana'i 'ala-cheikh Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali* de 'Abdu-Samad Al Hulandi.

*Le noble cheikh, le grand savant,
Muhammad Aman Ibn 'Ali Al Jami* ﷺ

Il a dit : «Voici une question portant sur des cassettes d'un certain prédicateur parmi les étudiants en science : le cheikh Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali qui est l'auteur de plusieurs cassettes dans lesquelles il réplique à certaines idéologies et à certaines personnes. Et les cassettes en question ont été présentées à certains ulémas parmi lesquels notre cheikh 'Abdel 'Aziz Ibn Baz. De même que tous ceux qui ont pris connaissance de cette cassette en ont dit du bien. Et nous n'avons pas entendu, alors qu'il vit avec nous à Médine, qu'il est revenu sur les positions qu'il y défendait.

Quant au fait de prétendre et de propager qu'il est revenu sur sa position, cela n'est pas correct ! Comment délaisserait-il la vérité alors qu'il l'a prononcé ?! **C'est un étudiant en science ferme sur la vérité, qui est connu, et certes, nous ne nous substituons pas à Allah dans l'attestation de son honorabilité. Cependant, ce que nous connaissons de lui, c'est qu'il est ferme, catégorique et franc en matière de vérité, et nous n'avons pas connaissance qu'il aurait prononcé un quelconque égarement de ce qui est enregistré de lui.** Les grands ulémas ont attesté qu'il avait été bien inspiré et que l'enregistrement audio en question est bon, c'est pour cela qu'il n'est pas permis d'émettre tous ces doutes autour de lui ou de ses cassettes, et de porter sur lui des accusations non-fondées, ce qui constituerait un mensonge par ailleurs formellement interdit. Il incombe donc à celui qui a porté des accusations fausses à son encontre de se repentir à Allah. **Cette homme est, en effet, d'après ce que je connais, quelqu'un de droit et un prédicateur fort dans sa religion, de ce que je connais, et Allah ﷻ nous connaît et le connaît mieux que quiconque.**

En résumé, il fait partie des prédicateurs avec lesquels il convient de s'entraider, et il ne convient pas de porter atteinte à sa personne ou à ses cassettes, pour les raisons que nous avons citées, et c'est d'Allah que provient la réussite.»

Le noble cheikh, le mufti du sud de l'Arabie

Ahmad Ibn Yahya Najmi 

1- Il fut questionné par téléphone :

Certains étudiants en science questionnent à propos du cheikh Muhammad Ibn Hadi : Peut-on prendre la science de lui ? Et devons-nous le considérer parmi les ulémas ? Qu'Allah vous récompense.

Il répondit : «Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali compte parmi les plus éminents ulémas, et il est parmi les meilleurs d'entre eux, de même qu'il est un adepte de la Sunna.

Et qui donc peut dire que l'on ne doit pas prendre de lui, hormis les adeptes du sectarisme qui critiquent les ulémas salafis ?!»

2- Lors d'une autre occasion, un questionneur hollandais lui dit :

Notre cheikh, qu'Allah vous préserve :

Chez nous, en Hollande, il est un prédicateur qui prétend que les cheikhs 'Ubeyd al Jabiri, Salih Suheyemi et Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali ne sont pas des ulémas, et qu'ils ne sont que des étudiants en science, et lorsque nous lui apportons des paroles de cheikhs tel que le cheikh Rabi' Ibn Hadi Al Madkhali, il nous répond : Je veux la parole d'Al 'Abbad, car il est plus savant qu'eux.

Il répondit :

«Je dis : La parole de cet individu est la parole d'un acharné qui cherche à faire tomber les salafis en n'en laissant qu'un ou deux. Et il est possible, qu'une autre fois il vienne dire : Celui-là aussi je ne l'accepte pas !

Mais est ce que ce domaine dépend de ton acceptation ?!

Pour qui te prends-tu ?

La parole qu'il a proférée n'est qu'absurdité ! Celui qui tient ces propos : 'Ubeyd Al Jabiri, Muhammad Ibn Hadi et Salih Suheymini ne sont pas des ulémas... Comment peut-il dire ça ?!

Des ulémas qui enseignent à l'université islamique depuis longtemps, pour certains d'entre eux depuis plus de vingt ans, et malgré ça, il dit qu'ils ne sont pas des ulémas !

Qui es-tu pour dire ça ?!

Es-tu apte à critiquer ?

Par cette critique, tu as prouvé que tu es un acharné, un imbécile, et que tu ne fais pas partie des gens de science. **Ces cheikhs sont des cheikhs de la Sunna, et il est obligatoire de prendre de leurs paroles.** Quant au fait que l'être humain se trompe, et bien ça personne n'y échappe ! Toute être humain commet des erreurs. Et lorsque c'est le cas, il est obligatoire de le reconnaître, et lorsque son attention est attirée vers son erreur, alors il doit y être attentif et accepter la vérité.»

3- Il lui fut également demandé :

Ô cheikh, existe-t-il des ulémas de la critique et de l'éloge⁹ de nos jours ?

Il répondit : «Les ulémas de la critique et de l'éloge varient selon l'époque à laquelle ils vivent.»

Le questionneur lui demanda alors : Qui sont-ils à notre époque ?

⁹ C'est la science du « Jarh wa a-ta'dil ».

Le cheikh répondit alors : **«Le cheikh Rabi', le cheikh Muhammad Ibn Hadi, le cheikh Suheyemi et ceux qui sont sur leur voie.»**

4- La question suivante lui fut également posée :

Cheikh, nous souhaitons que vous nous citiez quelques livres salafis de référence qu'il convient au jeune salafi d'acquérir et d'avoir à sa disposition dans sa bibliothèque personnelle.

Il cita alors un certain nombre de livres références parmi les ouvrages des ulémas anciens, et en profita pour citer les ulémas contemporains parmi lesquels les cheikhs Ibn Baz, 'Abdel 'Aziz Al Cheikh, 'Abdellah Al Ghudayan, Salih Al Fawzan et Salih Al Luheydan; et parmi les hommes de science de Médine : les cheikhs Rabi' Al Madkhali, Salih Suheyemi, 'Ali Nasir Al Faqihi, **Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali**, 'Abdel Muhsin Al 'Abbad, son fils 'AbdeRazzaq, Muhammad Ibn Rabi' Al Madkhali, et il cita également le cheikh Zayd Al Madkhali.¹⁰

5- Hasan Al 'Iraqi a rapporté dans son livre *Ru'ya char'iyya lil-fitan wa-nawazil fi-sahati-l-'iraqiyyah*¹¹ après avoir mentionné un conseil du cheikh Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali concernant les troubles en terres irakiennes, qu'il demanda la permission au cheikh d'inclure ce conseil sous le chapitre «Les recommandations des ulémas», et que le cheikh lui répondit : Je ne suis qu'un étudiant en science !

Hasan Al 'Iraqi dit alors : Cela est dû à sa modestie -qu'Allah le préserve-, **car j'ai moi-même questionné le cheikh Ahmad Najmi, le savant du Hadith du sud de l'Arabie, à propos des ulémas vers qui il convient de revenir dans les questions liées à l'actualité, et il mentionna parmi eux le cheikh Muhammad Al Madkhali**, et ce à

¹⁰ Consulter *Al fatawa al jaliyya 'ani-l-manahiji-da'wiyya* (1/34).

¹¹ (p.50).

l'occasion d'un appel téléphonique avec des étudiants en science de Bagdad durant le mois de Ramadan de l'an 1428 de l'hégire.

6- Suite à une intervention du cheikh Muhammad Ibn Hadi lors d'une rencontre dans le cadre des «rencontres salafies de Médine» en l'an 1434 de l'hégire, le cheikh Muhammad Ibn Ghalib Al 'Umri pris la parole et dit :

-Qu'Allah récompense notre cheikh, le grand savant (Al 'Allama)...

-Non, non ne dis pas ça ! Dit le cheikh en l'interrompant et en montrant son désaccord quant au fait de le décrire de la sorte.

Mais Muhammad Ghalib continua en disant :

- Abu Anas !... Je dis cela même si je sais que le cheikh -qu'Allah le préserve- ne l'accepte pas et que certains le réprouvent ! Pourtant, c'est la réalité. Je l'ai entendu du cheikh Ahmad Ibn Yahya Najmi - qu'Allah lui fasse miséricorde - en l'an 1422 de l'hégire lors d'une de ses visites. Et nous l'avons entendu de notre cheikh, le cheikh Rabi'. Et lorsque le cheikh 'Ubeyd fut questionné lorsqu'il visita l'Indonésie : Est-ce que le cheikh Muhammad Ibn Hadi est un grand savant ?

Il répondit : «Oui, sans aucun doute ! C'est quelqu'un qui détient de la science et qui est doué d'une bonne mémorisation.»

Et à vrai dire, nous savons que le cheikh n'accepte pas que l'on dise cela de lui.

Puis, le cheikh Muhammad pris la parole et confirma avec vigueur qu'il n'aime pas que lui soit adressé ce genre d'éloges.

Le grand savant, le docteur
Rabi' Ibn Hadi Al Madkhali
-qu'Allah le préserve-

1- Il cita le cheikh Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali parmi les ulémas de la Sunna et du Tawhid qui combattent les innovations dans la religion.¹²

2- Lors d'une autre occasion, alors qu'il fut questionné à propos des deux cheikhs Muhammad Ibn Hadi et 'Abdellah Al Bukhari, il dit que ceux qui les critiquent, bien qu'ils prétendent être des salafis, combattent en réalité la Salafiyya, ses fondements et sa voie, et ils se cachent derrière elle pour mieux pouvoir égarer les serviteurs d'Allah et les écarter du droit chemin.

3- Le cheikh Khalid 'AbdeRahman a dit :

«Et lorsque je dis que c'est un grand savant ('Allama), je ne dis pas cela de ma propre personne ! Car mes deux oreilles ont bel et bien entendu notre cheikh et doyen Rabi' Ibn Hadi Al Madkhali dire :

Mon enfant - en s'adressant à moi - Muhammad Ibn Hadi est un grand savant ('Allama).»

Et cela a précédemment été rapporté du cheikh Muhammad Ibn Ghalib.

¹² Voir : *Majmu' kutub wa rasail wa fatawa fadilat-i-cheikhi-l-'allama Rabi' Ibn Hadi Ibn 'Amir Al Madkhali* (9/196).

Le noble cheikh, le grand savant Zayd Ibn Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali

1- Il écrivit une autorisation d'enseigner (*Ijaza*) en l'an 1411, dans laquelle il dit :

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Louanges à Allah. Qu'Il couvre d'éloges et salue le messenger d'Allah, sa famille, ses compagnons, et ceux qui s'allie à lui. Ceci dit :

Le cheikh Muhammad Ibn Hadi Ibn 'Ali Faqih Al Madkhali est considéré parmi les meilleurs chercheurs de science, en termes d'apprentissage et de propagation. De plus, il accorde de l'intérêt aux sciences de la Sunna, à ses transmissions et compréhensions.

Et, du fait qu'il m'a lu une partie de mon livre *Al Afnan u-nadiyya charh u-subul i-sawiyya* - d'ailleurs, sa manière de me le lire m'a rappelé la manière dont les premiers étudiants en science lisaient à leurs cheikhs, en termes de bonnes manières, de compréhension et de grande modestie. De plus, il aime faire revivre la sunna des gens de science profitable et d'œuvre pieuse, parmi nos premiers prédécesseurs, consistant à délivrer des autorisations d'enseigner et de transmettre à ceux qui étudient auprès d'eux -; c'est alors un honneur pour moi que de lui délivrer cette autorisation de transmettre ce que j'ai écrit et de me l'attribuer. Cela, en raison de ce dont le cheikh Muhammad Ibn Hadi Ibn 'Ali Faqih Al Madkhali bénéficie comme large connaissance des sciences de la Charia - qu'elles soient de l'ordre des sciences-mère ou des sciences outils -, accompagnée d'une profonde capacité de compréhension, et d'une croyance salafiyya authentique, ainsi que d'une jalousie pour la religion qui apparait clairement dans ce que j'ai mentionné, ainsi que

dans ses répliques judicieuses à l'encontre de certains individus dont la plume a glissé ou dont la pensée s'est égarée, et qui se sont, de ce fait, écartés de la vérité.

De plus, je ne manquerai pas l'occasion, de recommander, dans un premier temps, à ma propre personne, ainsi qu'à lui, ce qu'Allah recommanda aux premiers et aux derniers. À savoir, la crainte pieuse d'Allah, en privé et en public, ainsi que la motivation dans l'acquisition et la diffusion de la noble science. Sachant que cela n'a pas de fin, si ce n'est l'arrivée de la certitude [de la mort]. De même que je lui recommande de se cramponner de manière véridique à la croyance des adeptes de la Sunna et du groupe uni sur la vérité, en termes de savoir, œuvres, prédication, lutte sur la voie de sa propagation et de sa défense, par le biais des arguments textuels et rationnels. Et Allah à le savoir de ce que les intentions cachent.»

2- La question suivante lui fut posée ¹³ :

«Est-il correct, à notre époque, de dire d'une ou de plusieurs personnes en particulier qu'elles sont les porteuses de l'étendard de la critique et de l'éloge, ou pas?»

Il répondit :

«Oui, il est correct, à notre époque, de dire de certains individus, qu'ils sont les porteurs de l'étendard de la critique et de l'éloge. Ils sont connus pour l'attention qu'ils portent au Livre Puissant et à Ses sciences, de même qu'ils sont connus pour l'attention qu'ils portent à la Sunna purifiée et aux sciences qui y sont liées, ainsi qu'à sa propagation et sa défense. Et, de manière générale, Allah leur a attribué une [bonne] compréhension de la religion, et, de manière plus particulière, une [bonne] compréhension du domaine de l'appel

¹³ *Al ajwibat u-l-athariyya 'ani-l-masa'il i-l-manhajiyya* (p.56).

à l'Islam et de celui des questions d'actualités. Et rien n'empêche, dans ce qui suit, que je cite certains d'entre eux en me contentant des vivants : [...]», puis il cita une douzaine de grands ulémas contemporains, parmi lesquelles : le cheikh Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali.

Le noble cheikh, le grand savant
'Ubeyd Ibn 'Abdi-Lah Al Jabiri
- Qu'Allah le préserve -

1- La question suivante lui fut posée :

Il nous arrive d'entendre de la part de certaines personnes qui se réclament de la prédication le dénigrement de certains cheikhs de la Sunna, tel que les deux cheikhs Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali et 'Abdu-Lah Ibn 'Abdi-Rahim Al Bukhari.

Quel est donc le conseil que vous donneriez à ceux qui se rendraient coupables de cette chose ? Et que connaissez-vous des deux cheikhs mentionnés ? Qu'Allah vous récompense.

Il répondit - qu'Allah le préserve - :

«Quant à ma connaissance de ces deux nobles cheikhs, elle ne date pas d'hier ! Je dirai plutôt que nous nous côtoyons depuis de longues années, **et je ne connais d'eux - et la louange revient à Allah - que la fidélité à la Sunna.**

Quant au fait que certains individus critiquent ces deux nobles frères, je le considère comme un couteau tranchant qui a déjà atteint ceux qui sont passés avant eux, et qui, je pense, atteindra ceux qui leur succéderont. De plus, nous savons pertinemment que les adeptes des passions et de l'égarement n'orientent pas forcément leurs lances

vers ceux qu'ils souhaitent atteindre d'un seul coup ; ils le font plutôt par étapes...»¹⁴

2- Et comme je l'ai rapporté plus-haut du cheikh Muhammad Ghalib, lorsque le cheikh 'Ubeyd fut questionné lorsqu'il visita l'Indonésie : Est-ce que le cheikh Muhammad Ibn Hadi est un grand savant? Il répondit : **«Oui, sans aucun doute ! C'est quelqu'un qui détient de la science et qui est doué d'une bonne mémorisation.»**

¹⁴ Cher lecteur, sois attentif à ce point important, et garde le à l'esprit, car c'est un enseignement très précieux !

Le noble cheikh, le docteur
'Abdu-Rahman Ibn Salih Muhy-Din
- qu'Allah le préserve -

Il fut questionné, le 11/4/1433 à propos du cheikh Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali, et il répondit :

«Je connais le frère Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali depuis près de vingt ans. Et ce que je sais de lui - par la puissance d'Allah -, c'est qu'il est un véritable étudiant en science, assidu dans sa recherche conformément à la voie des pieux prédécesseurs -qu'Allah les agrée-; avec ce que cela implique en terme de patience, de motivation, d'endurance et de fermeté dans la recherche de la vérité.

Et j'ai eu l'occasion de discuter sa thèse de magistère, par ailleurs supervisée par notre cheikh Rabi', de même que j'ai supervisé sa thèse de doctorat. Et je me suis rendu compte, qu'effectivement, on trouve peu d'étudiants en science comme lui de nos jours, qui proclament ouvertement la vérité, et la suivent avidement conformément à la voie des pieux prédécesseurs - qu'Allah les agrée -. Et je ne me substitue pas à Allah pour faire les éloges de quiconque, car Allah connaît mieux ce qu'Il a créé. En outre, citer une personne en la décrivant comme elle est, et en disant : Allah est Celui qui la juge, a été authentiquement rapporté de l'élú ﷺ.

Il y a un réel profit à tirer du cheikh, et il arrive que certaines questions me soient présentées, et que je le questionne à leur sujet. La science est un lien entre ceux qui en sont parés, et rien donc ne s'oppose à cela. Il convient donc de tirer profit de lui, car c'est un homme de science, profitable, tout particulièrement en matière de Hadith et de connaissance des défaillances présentes dans sa

transmission, de même que dans le Fiqh et ses fondements, surtout dans l'école de l'imam Ahmad.

Je demande donc à Allah de lui accorder la réussite et la droiture, Il est certes Généreux.

Le noble cheikh Muhammad Ibn Rabi' Al Madkhali

- Qu'Allah le préserve -

Il a dit ¹⁵ : «Avant de débiter, je voudrais remercier **le noble prédicateur, connu pour ses efforts dans le domaine de l'appel à Allah ﷻ, et dans l'enseignement et l'étude de la science. Je vise par-là le noble cheikh Muhammad Ibn Hadi Ibn 'Ali Al Madkhali, que nous aimons pour Allah - comme Allah ﷻ en témoigne - en privé et en public, et cela car c'est un homme qui s'est consacré à l'étude de la science, son enseignement et à l'appel à Allah ﷻ.** Nous demandons à Allah qu'il multiplie les gens de son genre, et qu'il lui accorde encore plus de science et l'aide à continuer à l'enseigner, Allah est certes Capable de toute chose.

Quant au bien qu'il a pu dire [me concernant]- et cela n'est pas surprenant venant de lui -, j'en dirai, en toute franchise, que nous sommes, moi et mes frères, parmi les résultats positifs du [travail] de mon père, le grand savant, le cheikh Rabi' - qu'Allah le préserve -, qu'Allah a comblé en lui accordant une bonne compréhension des choses ainsi que la science. Nous avons énormément profité de lui, ce qui nous a permis de ne pas nous perdre dans les différentes idéologies sectaires actuelles qui ont emportés dans leurs filets énormément de gens. Le mérite dans cela revient avant tout à Allah, puis à lui.

Nous demandons à Allah ﷻ de lui ajouter en mérite, de l'assister, de lui ajouter en science, compréhension, mise en pratique et prédication, et d'allonger son existence afin que les musulmans

¹⁵ À l'occasion du premier cours qu'il dispensa dans le commentaire de *Talkhisu-l-hamawiyya* en 1432 de l'hégire.

continuent à profiter de ses enseignements, certes Allah est Capable de toute chose.

Et je fais cette même invocation en faveur du noble cheikh Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali, que nous considérons comme une copie conforme du cheikh Rabi' ! Je suis moi-même le fils du cheikh Rabi', **cependant le cheikh Muhammad lui ressemble plus que moi dans ses manières, dans sa voie et dans sa science.** Qu'Allah l'assiste. Et ce que je dis, je l'affirme ouvertement !»

Le noble cheikh, le docteur
Muhammad Ibn 'Umar Bazmul
- qu'Allah le préserve -

La question suivante lui fut posée, le mercredi 5 du mois de Muharram de l'an 1436 de l'Hégire :

Que pensez-vous de ceux qui disent que le cheikh Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali a «lâché sa langue» sur l'honneur des adeptes de la Sunna, en les critiquant et en mettant en garde contre eux ?

Il répondit - qu'Allah le préserve - en disant :

«Selon ce que je sais et entend, je dirai plutôt que le cheikh Muhammad Ibn Hadi - qu'Allah le préserve - a «lâché sa langue» sur les partisans de l'innovation et de l'égarement, par loyauté vis-à-vis de l'Islam et des musulmans et afin de se décharger de cette responsabilité. Et si ce n'étaient les faveurs dont Allah fait part à l'Islam et aux musulmans par le biais de ces loyaux conseillers, la vérité ne serait pas apparu aux gens ; et ils n'auraient pas connu la voie de la guidée, et ne se seraient pas méfiés de la voie de l'égarement. C'est ainsi, qu'à titre d'exemple, le cheikh Rabi', le cheikh 'Ubeyd, le cheikh Muhammad Ibn Hadi, ainsi que leurs semblables, leurs frères et leurs étudiants qui se chargent de ce genre d'affaires - qu'Allah les rétribue en bien -, font preuve d'une belle loyauté et prodiguent le bon conseil, subissant d'ailleurs les préjudices qui en découlent, alors que les gens en tirent profit.

Ce genre d'œuvres doit donc être mentionné et loué, et le cheikh doit être soutenu dans cela, de même que ses frères, ses cheikhs et ses élèves qui se cheminent sur cette voie droite.

Quant à moi, je demande à Allah ﷻ qu'Il me raffermisse, ainsi que le cheikh Muhammad Ibn Hadi. De même pour les grands cheikhs de la Sunna, tels que le cheikh Rabi' et le cheikh Salih Al Fawzan, ainsi que les autres grands hommes de science. Qu'Il nous accorde, ainsi qu'à eux, une bonne fin, ainsi que la santé. Qu'Il nous épargne [tout mal]. Qu'Il fasse d'eux des épines dans les gorges des partisans de l'innovation et de l'égarement, et que, par eux, Il secoure l'Islam et les musulmans. Qu'Il les rétribue de la meilleure des manières, en récompense de ce dont ils font preuve comme loyauté et défense de l'Islam et des musulmans et dévoilement et démasquage des partisans de l'innovation et mise en garde contre les partisans de l'égarement.

Nous demandons à Allah, pour nous et pour eux, l'aide, la réussite, la guidée dans les paroles et actes, ainsi que la justesse.»

Le noble cheikh, le savant du Fiqh,
Suleyman Ruheyli
- Qu'Allah le préserve -

1- À l'occasion du début de son commentaire du livre *Adab u-l-machiyi ila-salat*, durant «le séminaire de l'imam Ibn Al Qayyim» qui eut lieu à la mosquée de Bani Salima¹⁶ à Médine, en l'an 1430 de l'hégire, le cheikh Suleyman Ruheyli présenta les cheikhs qui participèrent au séminaire, et dit à propos du cheikh Muhammad Ibn Hadi :

« [...] Et parmi ceux qui y enseignèrent : **le noble cheikh, qui a réuni en lui la mémorisation et la maîtrise, le noble docteur Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali...**»

2- Lors de la clôture du séminaire de l'an 1432, il dit également :

«Enfin je remercie Allah pour ces assises bénies, dans cette mosquée bénie, à l'occasion de ce séminaire béni. Puis je remercie les responsables de ce séminaire, **notamment mon frère bien-aimé, que j'aime et qui m'aime : le noble cheikh, qui excelle dans de nombreux domaines, en plus d'être doté d'une excellente mémorisation, le cheikh Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali...**»

¹⁶ Connue sous le nom de la mosquée de Qiblatayn.

Le noble cheikh, le défunt 'Abdu-Salam Ibn Banjar

Il écrivit un poème dans lequel il fit de grands éloges du cheikh Muhammad Ibn Hadi en vantant notamment ses nobles caractères et comportements, ainsi que sa fermeté dans l'application de la Sunna face à l'adversité des adeptes du sectarisme.

Il le décrit aussi comme étant doué de science et d'éloquence et d'un courage exemplaire dans la défense de la vérité.¹⁷

¹⁷ Poème, en partie, cité dans l'introduction de son livre : *'Aqidatu Ahli-l-Islam fima yajibu lil-imam* (p.15) et présent, dans son intégrité, sur le site du cheikh - qu'Allah lui fasse miséricorde -.

Qu'Allah récompense les ulémas de la Sunna, leur fasse miséricorde et préserve ceux qui sont encore en vie.

Qu'Il accorde Ses éloges et Son salut à notre prophète Muhammad, ses compagnons et tous ceux qui les suivent dans le bien jusqu'au jour dernier.

Louange à Allah Seigneur de l'univers.

Préparé par 'Abdu-Rahman Colo, le mercredi 29/05/1434 de
l'hégire, et achevé le 19/12/1434

Puis, relu et augmenté le 06/01/1436

